« …L'auteur d'un attentat suicide n'est pas un Martyr et il est dans le feu… »

بسم الله الرحمن الرحيم

Cheikh ibn 'Outhaymin -qu' Allah lui fasse miséricorde- dit dans son explication de *Riyadhous-Sâlihin* (1/165-166) concernant des attentats suicides, tout en donnant quelques morales (Fawa-id) du Hadith de Souhayb -qu' Allah soit satisfait de lui-:

Le Hadith est le suivant : Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Il y avait un roi parmi ceux qui sont venus avant vous, et il avait un sorcier. Ainsi quand il vieillit il dit au roi : « Je suis devenus vieux envoie-moi un jeune garçon de sorte que je puisse lui enseigner la sorcellerie. Le roi lui envoya un jeune homme qui, chaque fois qu'il se rendait chez le magicien, faisait halte chez un ermite qui se trouvait sur son chemin. Il s'arrêtait chez l'ermite pour entendre ses paroles qui lui plaisaient beaucoup. Et lorsqu'il arrivait chez le magicien, celui - ci le frappait (pour son retard). Le jeune homme se plaignit à l'ermite qui lui dit: "Si tu crains le magicien, dis que tes parents t'ont retenu, et si tu crains tes parents, dis que le magicien t'a retenu".

Etant dans un état pareil, il se trouva devant une bête féroce qui empêchait les gens de passer par ce chemin. "Aujourd'hui, se dit - il, je voudrais savoir qui à la plus grande valeur : le magicien ou l'ermite?". Il prit une pierre et dit: "Seigneur! Si l'œuvre de l'ermite t'est plus favorable que celle du magicien, fais périr cette bête afin que les gens retrouvent leur liberté". Il jeta la pierre contre la bête et la tua, et les gens poursuivirent leur chemin. Arrivant chez l'ermite, il lui raconta le fait. "O mon fils! dit l'ermite, aujourd'hui tu es meilleur que moi après avoir atteint ce degré. Tu seras éprouvé, et dans ce cas ne montre ma retraite à personne".

Le jeune homme guérissait l'aveugle - né et le lépreux; et délivrait les gens de différentes maladies. L'un des courtisans du roi, qui était atteint de cécité, entendit parler du jeune homme. Il alla le trouver en lui apportant différents présents, et lui dit: "Tout ce que tu vois devant toi comme cadeaux sera le tien si tu réussis à me guérir". - "Je ne guéris personne, répondit - il, mais c'est Allah qui en a le pouvoir. Si tu crois en Allah, je te L'invoquerai afin qu'Il te guérisse". Le courtisan avoua sa croyance en Allah et fut guéri. Arrivant chez le roi pour lui tenir compagnie comme d'habitude, le roi s'étonna et s'écria: "Qui t'a rendu la vue?". - "Mon Seigneur", répondit le courtisan, - "As - tu un Seigneur, reprit le roi, autre que moi?". - "Certes, mon Seigneur et le tien est Allah". Le roi le prit et le tortura jusqu'à ce qu'il lui désigna le jeune homme. On amena celui - ci au roi. - "O fils, dit le roi, as - tu atteint, grâce à la magie, ce pouvoir de guérir l'aveugle - né, le lépreux et de faire ce que tu fais?". - "Je ne guéris personne, répondit - il, mais c'est Allah qui le fasse". Alors le roi le prit et le tortura jusqu'à ce que le jeune homme indiqua la retraite de l'ermite. Quand on fit venir l'ermite, on lui ordonna d'abjurer sa religion, mais il refusa. Devant ce fait, on apporta une scie qu'on plaça sur le sommet de son crâne, et on lui coupa la tête en deux parties. Puis on fit venir le courtisan qui subit le même sort après son refus de renier sa foi. Ensuite on ordonna d'amener le jeune homme qui refusa à son tour de revenir sur sa religion. Le roi le livra à ses hommes en leur disant: "Emmenez - le au sommet de cette montagne et précipitez - le s'il persiste dans son refus". Quand ils furent sur le sommet, le jeune homme invoqua Allah par ces mots: "Seigneur! Délivre - moi d'eux comme bon Te semblera". A ce moment, la montagne s'ébranla et les hommes du roi tombèrent dans l'abîme. En revenant chez le roi, celui - ci dit au jeune homme: "Qu'a - t - on fait des hommes qui t'ont accompagné?". - "Allah, répondit - il, m'en a délivré". Le roi le livra à d'autres hommes en les ordonnant: "Emmenez - le dans une barque, lorsque vous gagnerez le large, demandez - lui de renier sa foi, et s'il persiste dans son refus, jetez - le par - dessus bord". Quand ils furent au large, le jeune homme invoqua Allah par les mêmes mots: "Seigneur! Délivre - moi d'eux comme bon Te semblera". La barque chavira et les hommes du roi se noyèrent. Le jeune homme, sain et sauf, revint chez le roi qui s'étonna et s'écria: "Quel sort ont subi tes compagnons?". - "Allah m'en a délivré", répondit - il. Il ajouta: "Tu ne peux pas me tuer à moins que tu fasses ce que je te demande de faire". - "Et qu'est - ce que je dois faire?", répliqua le roi. - "Tu réunis les gens, reprit le jeune homme, sur un seul tertre, tu me crucifies sur un tronc d'arbre, tu prends une flèche de mon carquois que tu mettes sur un arc, puis tu dis: (Au nom d'Allah, Seigneur de ce jeune homme), tu tires et c'est ainsi que tu pourras mettre fin à mes jours".

Le roi fit ce que le jeune homme lui avait demandé. Il assembla les gens, attacha le jeune homme à un tronc d'arbre, prit la flèche, la mit sur la corde et visa en disant: "Au nom d'Allah, Seigneur de ce jeune homme". La flèche partit et atteignit la tempe du jeune homme qui mit sa main là - dessus et tomba mort. Les gens dirent alors: "Nous croyons au Seigneur de ce jeune homme".

On vint ensuite trouver le roi: "Te rends - tu compte? Ce que tu craignais, Allah l'a réalisé. Ton peuple croit désormais en Allah". Le roi ordonna alors de creuser des fossés dans les entrées des chemins, d'y mettre un grand feu et d'y jeter ceux qui ne renieraient pas leur foi. Quand les ordres du roi furent exécutés et vint le tour d'une femme accompagnée de son enfant, elle hésita mais son fils lui dit: "O Maman! Fais preuve de ta résignation car tu es dans la bonne voie»

(Riyadhous-Sâlihin, Hadith n° 30)

[…] QUATRIEME MORALE :

Il est permis à une personne de s'exposer elle-même au danger lorsqu'il s'agit d'une question d'avantage général au profit des musulmans, parce que le garçon a lui même indiqué au roi la manière dont on pouvait le tuer et par laquelle il le mènerait à sa fin, qui était de prendre une flèche de son carquois, etc...

Cheikh al Islâm (ibn Taymiya) a dit : *« Puisque c'était un Jihad dans la sentier d'Allah, qui a poussé une nation entière à croire, et il n'a vraiment rien perdu, bien qu'il soit mort on meurt de toute façon, tôt ou tard».*

Mais quant à ce que certaines personnes font comme suicide en s'attachant des explosifs à eux-mêmes, puis s'approchent des mécréants pour ensuite exploser lorsqu'ils sont parmi eux, ceci est un cas de suicide. Et le refuge est auprès d'Allah !

Quant à celui qui tue sa propre âme (qui commet un suicide) alors il s'éternisera éternellement dans le feu de l'enfer, à jamais, comme il est rapporté dans le Hadith d'après le Prophète ﷺ.[1]

En effet ce suicide n'a pas été fait dans le but de bénéficier à l' Islam, car il s'est tué lui-même avec une dizaine, une centaine, ou deux cents autres personnes, sans que l'Islam ne bénéficie de cela, puisque les gens n'accepteront pas l'Islam, contrairement à l'histoire du jeune garçon. Plutôt elle augmentera la détermination des ennemis, et cette action provoquera de la méchanceté et de l'amertume dans leurs cœurs à tel point qu'ils pourraient chercher vengeance envers les musulmans de manière plus forte encore !

On constate cela avec les juifs et le peuple de la Palestine. Les palestiniens, lorsque l'un d'entre eux se tue lui-même avec ces explosifs en emportant six ou sept personnes avec lui, il entraîne la revanche qui atteint soixante personnes ou plus. Ainsi ceci ne produit aucun avantage, ni pour les musulmans, ni pour ceux qui ont fait détonner les explosifs dans leurs rangs.

Ainsi on constate que ces gens qui exécutent ces attentats suicides tuent leurs âmes sans droit, et que ceci les fait rentrer dans le feu, et le refuge est auprès d'Allah, et cette personne n'est pas un martyr (Chahîd).

Cependant si une personne a fait ceci en se basant sur une mauvaise interprétation, en pensant que ceci est permis, nous espérons pour lui qu'il sera sauvé du péché, mais quant à l'acte de martyr étant inscrit pour lui, là non ! puisqu'il n'a pas pris le chemin du martyre. Et celui qui fait un effort de réflexion puis se trompe n'aura qu'une simple récompense[2].

Abou 'Abde-r-Rahman al Firansy

---

[1] Qui est sa parole ﷺ:

"... et celui qui se tue avec une arme de fer, alors l'arme de fer restera dans sa main, et il se poignardera sans interruption dans son ventre et s'éternisera éternellement dans le feu de l'enfer, à jamais. "

Rapporté par al-Boukhari dans *le livre de la Médecine* n° 5778 et Mouslim dans *le livre de la foi* n° 109

[2] S' il est une personne qualifiée pour faire al Ijtihad (l'effort de réflexion) (le traducteur).